



# Projet Alter Africa



Formation et conservation du savoir local | Projet 2023

## ÉTUDE DES CONNAISSANCES ETHNOBOTANIQUES ET PROFIL NUTRITIONNEL DE *PORTULACA OLERACEA* L. DANS LA RÉGION D'OMUSATI, NAMIBIE

### Travail de master

Université: *Namibia University of Science and Technology (NUST)*

Faculté: *Faculty of Health, Natural Resources and Applied Sciences (HNRAS) - Association Alter Africa*

Etudiante: *Evelina Shekuza*, Supervision: *Dr. Nina Vahekeni*, Direction par: *Dr. Yapo Aboua*

Financement: *Bourse Alter Africa*

## *Portulaca oleracea* une mauvaise herbe précieuse

*La plante verte à feuille cache-t-elle de  
riches secrets nutritifs et médicinaux?*

ENQUÊTES  
ETHNOBOTANIQUES  
RECHERCHE EN  
LABORATOIRE

## ENJEU

Quarante-trois pour cent (43%) de la population namibienne vit dans les régions du centre et du nord, où une fraction importante continue de dépendre fortement des ressources naturelles du pays pour sa survie (Kangombe, 2010). Les espèces autochtones peuvent jouer un rôle important dans la réduction de la faim et de la malnutrition, et contribuer à la santé (Imathiu, 2021). Par ailleurs, consommer local dans le respect des pratiques indigènes joue un rôle essentiel dans une perspective de développement durable.

Bien que les plantes natives soient couramment utilisées pour traiter différents maux dans les zones rurales et périurbaines, on a toutefois constaté un déclin des connaissances traditionnelles et de l'utilisation des plantes sauvages comestibles au cours des dernières décennies (Ghanimi et al., 2022). Le manque de sources scientifiques sur la consommation alimentaire et sur l'utilisation médicinale de plantes locales pourrait être, l'un des facteurs à l'origine du déclin de leur popularité (Meldrum et al., 2018).

Par conséquent, à l'instar de nombreuses autres légumineuses locales, les propriétés nutraceutiques du pourpier sauvage (*Portulaca oleracea* Lin.) font l'objet d'étude de ce travail de master.

Ainsi, s'intéresser aux diverses utilisations locales du pourpier permettra d'identifier ses usages médicaux et alimentaires, ainsi que ses qualités nutritives.

## LE PROJET EN BREF

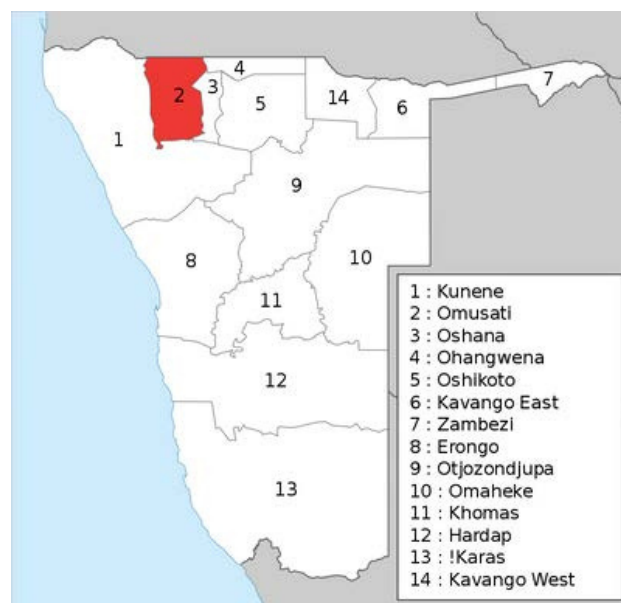
**Quoi?** Etudier les connaissances ethnobotaniques de *P.oleracea*

**Où?** En Namibie, dans la région d'Omusati et plus spécifiquement dans quatre circonscriptions de cette région.

**Comment?** Une étude observationnelle sera menée sur le terrain, incluant des interviews de la part des usagers de la plante d'étude ainsi que des prélèvements d'échantillons de plantes. Le profil nutritionnel de la plante sera dressé grâce à des analyses spécifiques menées en laboratoire.

**Quand?** Janvier 2023 - Décembre 2024.

**Pourquoi?** Mieux comprendre les propriétés nutritives et médicinales du pourpier potager et son utilisation indigène pour répondre aux préoccupations de santé et alimentaires en Namibie.



## ETAT D'AVANCEMENT DU PROJET



Après avoir vu son projet d'étude validé par la commission scientifique et éthique de l'Université (NUST), Evelina Shekuza se réjouit de démarrer la partie pratique de son travail dès le mois de décembre 2023.

### LE PROJET EXPLIQUÉ PAR EVELINA

[Cliquer sur la vidéo](#)



## PORTULACA OLERACEA L.

Faisant partie de la famille des Portulacacées, *P. oleracea*, le pourpier sauvage, ou pourpier commun, ou encore pourpier potager est originaire du bassin méditerranéen et des régions tropicales de l'Afrique. Répandue mondialement, la plante pousse notamment en Namibie et en Suisse. C'est une plante glabre, aux feuilles charnues, ovales ou spatulées. Ses fleurs jaunes comportent 4 à 6 pétales.

Connu pour ses propriétés nutritives riches, le pourpier contient notamment des acides gras du type omega 3, du potassium, du magnésium, du calcium et a une haute teneur en vitamine (Srivastava et al., 2021). En cuisine, son goût se rapproche de celui des épinards.

Son utilisation en tant que plante médicinale a été documentée dans différents pays africains, par exemple contre les maux d'estomac ou de tête en Afrique du Sud (Njume, et al., 2014), ou dans le traitement de la diarrhée et des hémorroïdes (Hurinanthan, 2013). D'autres études ont rapporté son utilisation médicinale au Nigeria (Ajibesin et al., 2011) ainsi qu'en Angola (Urso et al., 2016).

